

ÊTRE PRÊTRE

Être prêtre, à mes yeux, c'est une grâce insigne ;
C'est se trouver sans trêve, à toute heure, en tout lieu,
À l'œuvre dans le champ du Maître de la Vigne,
Y répondant joyeux à tout appel de Dieu.

Avec un zèle ardent, c'est porter à ses frères
Accablés sous le faix du terrestre labeur,
L'eau fraîche et l'aliment des sublimes mystères
En leur disant combien les aime le Seigneur.

Sous le regard de Dieu, c'est panser, c'est recoudre
Les visages meurtris et les cœurs déchirés,
Apaiser les tourments et ne cesser d'absoudre
Ramenant au bercail les pauvres égarés.

C'est être le pasteur des foyers où l'on prie,
Sans pourtant délaisser ceux qui ne le font pas ;
Et les confier tous à la Vierge Marie,
Toujours prête à semer ses faveurs ici-bas.

C'est régler ses désirs, toutes ses attitudes,
Par sa propre conduite et celle du prochain,
Sur le « Tableau de bord » des huit Béatitudes,
Suivant la Vérité, la Vie et le Chemin.

C'est faire libre choix d'aller droit dans la vie,
Les regards constamment tournés vers les hauteurs,
Ne pas laisser son âme à la chair asservie,
Et mettre tous ses pas dans ceux du Rédempteur.

C'est, comme fit Jésus, monter sur le calvaire
Et vouloir, comme Lui, le gravir jusqu'au bout,
Endurer, comme Lui, tous les coups et se taire,
Puis, en croix, comme Lui, savoir pardonner tout.

C'est, par mandat sublime, exercer la puissance
De sacrificateur, aux yeux de l'Éternel,
Assurant parmi nous l'ineffable Présence
Du Divin Crucifié, s'immolant sur l'autel.

Saint Théophane VENARD